

# Les camélias sont en fleurs

Autor(en): **S.S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **4 (1930)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780494>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



*Corso fleuri de la fête des Camélias à Locarno*

## LES CAMÉLIAS SONT EN FLEURS

Les jardins sommeillent dans la clarté matinale du ciel. Les campagnes rient sous le soleil. De grandes étendues de vigne jettent le vert vif de leurs jeunes pousses jusqu'au pied des monts qui tapissent les bruyères. Au flanc des coteaux, les châtaigniers étendent la douceur de leur ombre et les carillons s'envolent des campaniles par delà les toits gris des hameaux.

Tandis que dans les villages se perpétue la tradition des fêtes patronales, le sentiment accru de la communauté a permis qu'écluse, parmi les bosquets sombres de ses jardins, la fleur plus récente des fêtes de Locarno. Tout ce qu'il y a dans les vallées de fleurs et de parfums a été réuni sur la place de la ville. Tout ce qu'il y a d'invention et de talent a été convié à ce concours.

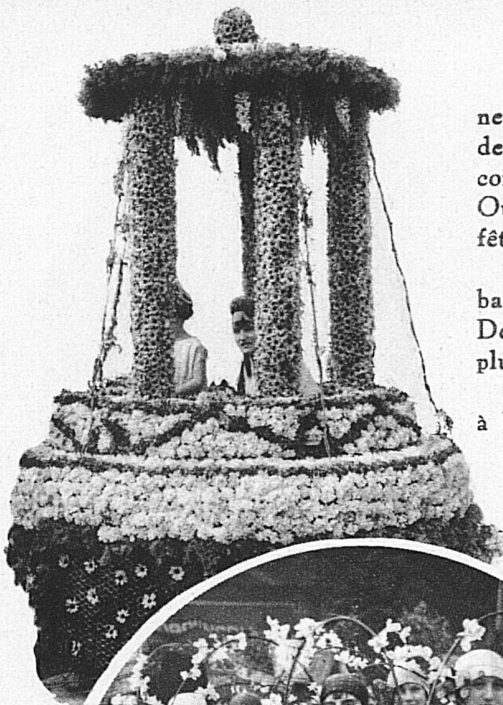
Au centre de la cité s'étend la grand'place, longue, spacieuse et formant triangle dans sa plus grande largeur. Des arcades courent sous les maisons patriciennes. Pendant les représentations, l'espace sera fermé à la circulation, arcs de triomphe, portes et barrages en interdisant alors l'accès. Jusqu'à mi-hauteur du premier étage, des estrades seront dressées le long des maisons. Balcons et fenêtres seront ornés de mille couronnes et de bouquets. Au milieu de la place s'étendra, bordé de

verdure, un vaste plancher où paraîtront bientôt, dans l'éclat des fanfares, les jeux et les ballets d'une alerte jeunesse; tandis que, tout alentour, circuleront les chars où se pavaneront, parmi les œillets et les camélias, le mimosa, la glycine, les gentianes ou la bruyère, les élégantes de tout le pays.

La fête se compose de trois parties: le spectacle; le corso qui s'achève en bataille de fleurs; le bal qui, la seconde nuit, est animé par la distribution des prix aux lauréats du concours floral.

Le spectacle de la Grand'place de Locarno, on doit s'y attendre, est d'une tenue exclusivement lyrique et anecdotique. Le livret tisse une trame légère sur laquelle mélodies et ballets tracent les arabesques les plus gaies. Nous voici face à la porte triomphale par où les chœurs font leur entrée. Flore a métamorphosé la place en une profonde corbeille et les toilettes printanières se fondent dans les gerbes et les guirlandes des balcons. La grande porte s'ouvre et se referme. Les théories mauves, dorées, blanches ou pourpres des bambins et des adolescents se succèdent. Minutes bénies où le charme des corps juvéniles communique à tout un peuple l'aisance du geste et l'allégresse des regards. Mais toujours les yeux se tour-





nent toujours de nouveau vers la porte immense. Quelle féerie nouvelle surgira de ses linteaux multicolores? Sera-ce, une fois de plus, le Camélia «de corail ou d'ivoire», venu de Mongolie, et la brillante protagoniste de hier? Ou quelle autre magicienne dansera pour nous le printemps et couronnera la fête de la grâce de son sourire?

Mais voici que déjà les voitures s'ébranlent. Tout à l'heure se sera la bataille où mille fleurs se croiseront en même temps que mille regards ardents. Des balcons aux parterres mouvants, le camélia trace la belle trajectoire, et plus d'une invitation à la danse glisse dans le parfum du mimosa.

Le bal durera jusqu'à l'aube. Toute la nuit le rossignol a invité les couples à la promenade. L'eau du lac clapote. Les barquettes sont amarrées et grincent dans l'obscurité . . . Puis l'aube a pâli le ciel du Tamero. La silhouette de la Madonna del Sasso se profile dans le jour naissant. Alors, traversant la Grand'place pour gagner la gare . . . le fanciulle dal villaggio vengon gaie . . . j'ai foulé le tapis rouge et blanc de mille et mille camélias effeuillés. S.S.

### Saisonspezialzüge Lugano-Locarno

Zur Erleichterung des Ausflugsverkehrs zwischen den beiden bedeutendsten Kurorten im Tessin, Lugano—Locarno, führen wir während der Frühjahrsaison vom 1. April—14. Mai 1930 täglich einen Spezialzug mit direkten Wagen Lugano—Locarno und umgekehrt mit folgenden Fahrzeiten:

8.46	ab	Lugano	an	18.49
9.30	an	Locarno	ab	17.45

### Direkte Wagen ins Tessin (Lugano—Locarno)

Vom 1. April—31. Oktober 1930 verkehren von Basel und Zürich direkte Wagen II. und III. Klasse nach Locarno und zurück mit folgenden Fahrzeiten:

8.22	ab	Basel	an	20.16	7.24	ab	Zürich	an	13.23
14.20	an	Locarno	ab	14.20	12.53	an	Locarno	ab	8.55



Phot. Steinemann

Bilder aus dem Festspiel des Kamelienfestes in Locarno



Scènes du Festival de la fête des Camélias à Locarno

